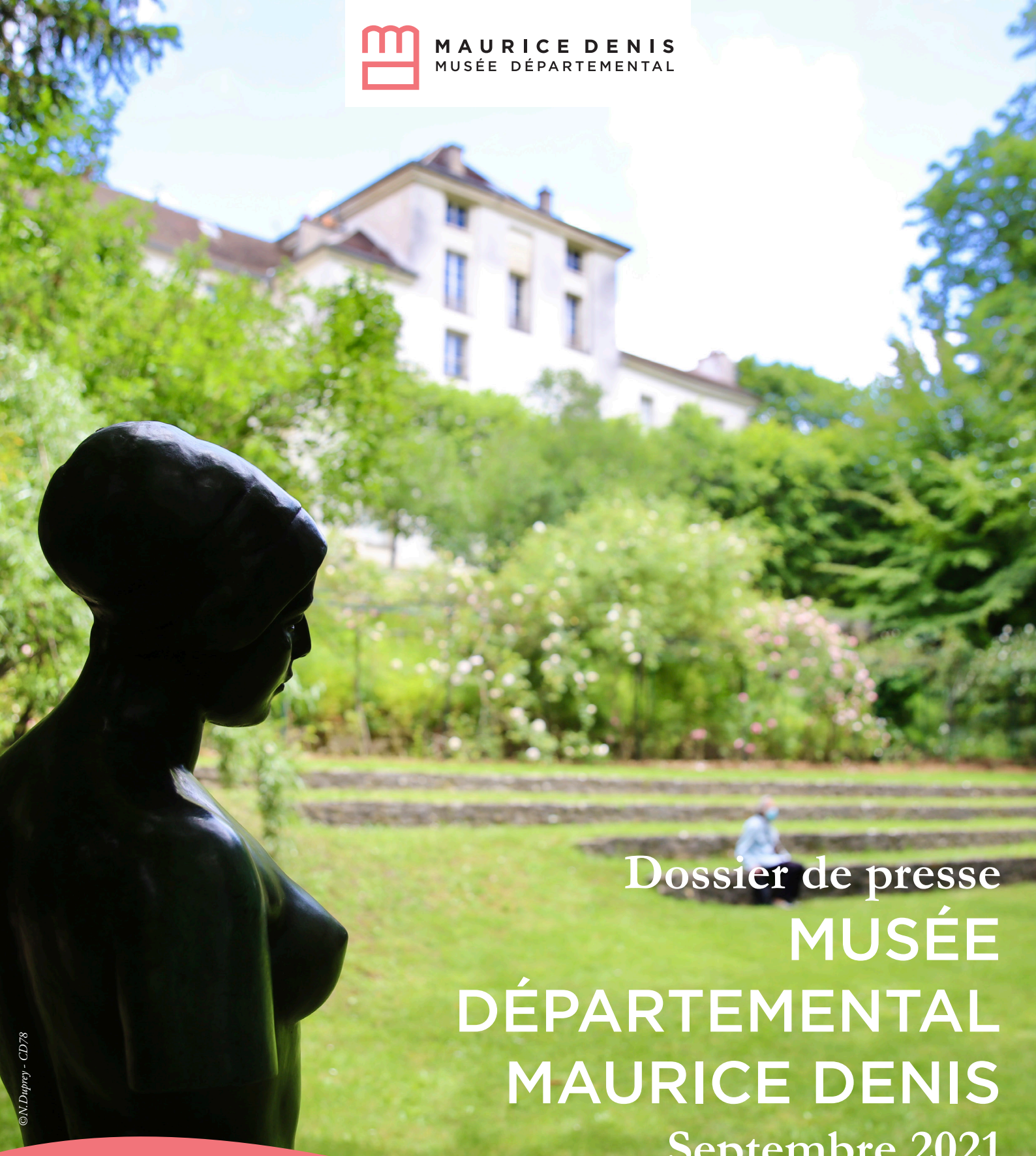
MAURICE DENIS
MUSÉE DÉPARTEMENTAL



©N.Duprey - CD78

Dossier de presse
MUSÉE DÉPARTEMENTAL MAURICE DENIS
Septembre 2021

CONTACTS

Conseil départemental des Yvelines

Amélie BAILLEAU
Attachée de presse

01 39 07 78 41
06 10 68 07 49
abailleau@yvelines.fr

Musée départemental Maurice Denis

Pierre-Marie VAUTIER
Chargé de médiation culturelle

07 64 38 59 87
pmvautier@yvelines.fr

Yvelines
Le Département

yvelines.fr

SOMMAIRE

Le musée départemental Maurice Denis

Le musée départemental Maurice Denis : un Hôpital général royal, une demeure d'artiste, un musée

1. L'histoire du bâtiment
2. Le Prieuré
3. La chapelle
4. Un jardin au cœur du projet muséal
5. Un lieu rénové en 2021 et accessible aux personnes à mobilité réduite
6. Des réserves flambant neuves pour des conditions de conservation exemplaires

Les collections du Musée

Les expositions et manifestations temporaires

1. « *Maurice Denis, bonheur rêvé* »
2. Trois nouvelles sculptures
3. Une programmation revisitée : les temps forts

Un rayonnement international

Une politique des publics moderne

1. S'ancrer localement pour renouer avec un public de proximité
2. Favoriser l'inclusion au travers d'actions sociales
3. Proposer une offre événementielle de culture et de loisirs

Informations pratiques

1. Les horaires
2. Les tarifs
3. Réservations et informations
4. Les accès
5. Les dispositifs handicaps

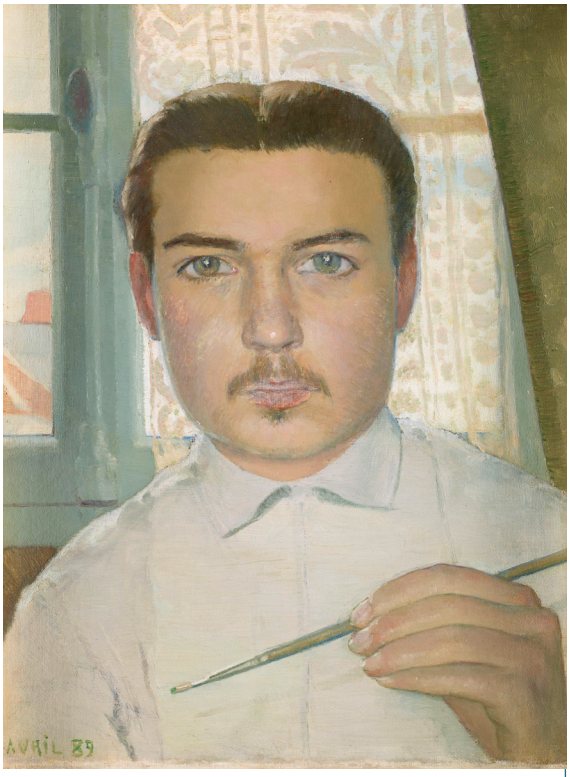
LE MUSÉE DÉPARTEMENTAL MAURICE DENIS

Créé par le Département des Yvelines en 1980 à la faveur d'une importante donation consentie par la famille de Maurice Denis, le Musée présente une collection originale d'œuvres d'artistes nabis symbolistes, postimpressionnistes et du groupe de Pont-Aven dans le cadre privilégié de l'ancienne demeure du peintre saint-germanois.

Maurice Denis et les Nabis sont des acteurs majeurs et pourtant méconnus de la naissance de l'art moderne. Ces artistes se regroupent à l'époque où l'impressionnisme révolutionne nombre des codes traditionnels de la peinture. De ce mouvement, ils gardent l'amour de la couleur et une vivacité de la touche. En revanche, ils rejettent le manque d'idéal d'une peinture qui se cantonne à la simple représentation du réel. À leurs yeux, le sujet doit être au service de l'expression d'émotions et de vérités subjectives. Des lignes épurées et de francs aplats de couleurs caractérisent leur style.

À seulement vingt ans, porté par un enthousiasme singulier, Maurice Denis se hisse au rang de principal porte-parole du groupe des Nabis. Écrivain prolifique tout au long de sa vie, il est surtout connu comme théoricien de l'art. Le tournant du siècle voit évoluer sa peinture vers un certain classicisme. Au fil des années, il s'affirme comme un décorateur de génie de salons, d'églises et de lieux publics. Enfin, il est un enseignant passionné qui formera toute une génération d'artistes.

Installé dans un ancien Hôpital général royal de la fin du XVII[e] siècle, le Musée bénéficie d'un classement au titre des Monuments historiques et des sites naturels pour son jardin. Il porte également depuis 2002 le label « *Musée de France* » et depuis 2017 celui de « *Maison des Illustres* ».



Portrait à l'âge de 18 ans - Maurice Denis

2. Le Musée Maurice Denis en chiffres

Près d'**un million** de visiteurs depuis l'ouverture en 1980

Trente et une expositions temporaires organisées depuis l'ouverture

27 000 visiteurs par an en moyenne chaque année de 1996 à 2016

Plus de **35 000** visiteurs annuels lors de grandes expositions en 2007 et 2011 « *Terre Noire* » et « *Maurice Denis et la Bretagne* »

Le Musée accueille **10 %** de visiteurs étrangers (hors UE)

LE MUSÉE DÉPARTEMENTAL MAURICE DENIS :
un Hôpital général royal, une demeure d'artiste, un musée

©N.Duprey - CD78

©N.Duprey - CD78

1. L'histoire du bâtiment

Construit à la fin du XVII[e] siècle, cet imposant bâtiment, aujourd'hui classé monument historique, est à l'origine un Hôpital général royal fondé par Madame de Montespan pour abriter les indigents. L'édifice comporte une chapelle, un escalier à double révolution et de grandes salles éclairées de hautes fenêtres dominant un jardin qui s'étage sur le flanc de la colline de Saint-Germain-en-Laye.

Les principales dates de l'histoire du lieu :

- **1678 :** la marquise de Montespan décide de faire bâtir un hôpital et acquiert une propriété où elle fera construire le bâtiment actuel
- **XIX[e] siècle :** les locataires s'y succèdent : fabricant d'étoffes, l'artiste rouennais Joseph Désiré Court, la danseuse Fanny Essley, les pères jésuites...
- **1914 :** Maurice Denis s'y installe avec sa famille. Il confie les travaux d'aménagement à Auguste Perret, restaure et réaménage la chapelle pour en faire une œuvre d'art totale
- **1976 :** la famille Denis vend la propriété au Département des Yvelines, accompagnée d'une importante donation d'œuvres. De 1977 à 1980, les restaurations et aménagements nécessaires à l'ouverture du Musée sont réalisés
- **1980 :** le musée départemental Maurice Denis s'ouvre au public

2. Le Prieuré

Le peintre Maurice Denis fait l'acquisition de cette demeure en 1914 désormais nommée « *Le Prieuré* ». Il y dispose déjà d'un atelier, construit pour lui dans le jardin par l'architecte Auguste Perret en 1912. Il entreprend de restaurer et d'aménager le vieil hôpital ainsi que le jardin qu'il affectionne particulièrement. Devenue un lieu harmonieux, cadre de sa vie familiale, cette maison est aussi un foyer de vie artistique et intellectuelle où il crée une grande partie de son œuvre et reçoit de nombreux amis et élèves.

3. La chapelle

Dès l'acquisition de la propriété, Maurice Denis décide de restaurer et de rendre au culte la chapelle désaffectée de l'ancien hôpital. Le travail de restauration est confié à Auguste Perret, auteur des boiseries et de la tribune, selon les indications très précises de Maurice Denis. Achevée en 1930, cette chapelle est l'ensemble religieux le plus caractéristique et le plus complet de Maurice Denis.

Dans le contexte de la reconstruction à l'issue de la Première Guerre mondiale, la chapelle témoigne de ses efforts pour la renaissance de l'art chrétien et constitue un manifeste religieux, artistique et patriotique. Œuvre résolument moderne dans un cadre ancien, elle est réalisée avec des matériaux volontairement modestes et des techniques variées : peinture, sculpture, vitrail…

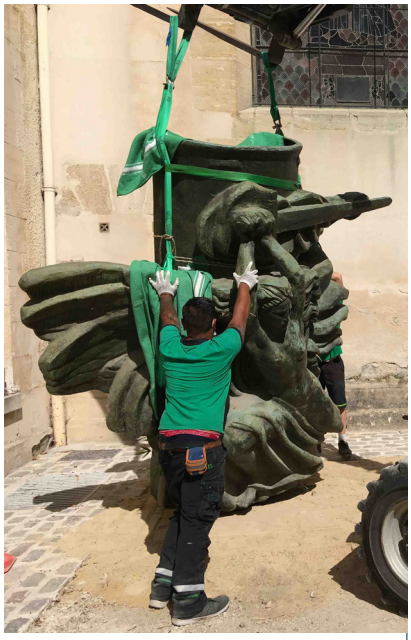
4. Un jardin au cœur du projet muséal

Situé à flanc de colline, le jardin comprend plusieurs paysages que le visiteur découvre au fil de sa promenade. Autour du bâtiment qui abrite le Musée, un premier espace est orné de sculptures d'Antoine Bourdelle et domine en terrasse le jardin. À mi-pente, le paysage est formé de grands arbres ainsi que d'une roseraie et d'un théâtre de verdure. En contrebas, il s'agrémente d'une fontaine, d'un bassin ; il comporte un verger et un potager.

Maurice Denis porte beaucoup d'attention à son jardin : il l'aménage pour le mettre en valeur et fait venir des plantes de Normandie. Dans son journal, il écrit : « *presque tous les jours, je suis au vieil-hôpital, voici les arbres en fleurs, puis les premières verdures, les marronniers roses, les plantations du potager apparaissent, enfin les roses de la Fête-Dieu, les fraises et les cerises, et maintenant voici les lys* ».

En 2021, les équipes Parcs et jardins du Département des Yvelines l'ont entièrement restauré et plus de 4 000 bulbes, dont les éclosions vont s'échelonner au cours des saisons, ont été plantées.

©N.Duprey - CD78



©MA Charier

5. Un lieu rénové en 2021 et accessible aux personnes à mobilité réduite

Le chantier qui vient de s'achever est le plus important réalisé dans le Musée depuis son ouverture en 1980. Le bâtiment, un ancien Hôpital général royal du XVII^{e} siècle, nécessitait d'importants travaux sanitaires et sécuritaires. Rénové, il est désormais bien plus accessible aux personnes à mobilité réduite. Les travaux réalisés ou engagés permettent d'envisager avec sérénité et ambition un Musée renouvelé et plus ouvert.

Nature des travaux :

- Achat et aménagement de locaux de réserves
- Restauration des murs d'enceinte et des portails de la terrasse
- Restauration de l'escalier monumental, réfection des peintures et des éclairages des salles d'exposition
- Remplacement de certains organes techniques
- Mise en accessibilité extérieure et intérieure pour les personnes à mobilité réduite
- Projet de réhabilitation du dernier atelier de l'artiste.

Ces travaux de rénovation et d'accessibilité ont donné l'opportunité d'enrichir le parcours de visite :

- Deux maquettes permettent de mieux comprendre l'architecture du bâtiment
- Cinq tablettes digitales disposées dans les espaces enrichissent les expositions de contenus numériques
- Un parcours scénographique au niveau de l'escalier monumental à double-révolution présente l'histoire du Prieuré du temps où il fut la résidence de Maurice Denis.

6. Des réserves flambant neuves pour des conditions de conservation exemplaires

Le Département des Yvelines a acquis et aménagé des réserves capables d'accueillir les 5 000 œuvres des collections. Les nouveaux espaces sont composés de 780m² de surface de travail, dont des bureaux, un espace polyvalent pour le traitement des collections (chantiers, documentation, récolement, prises de vue photographique, opérations de conservation-restauration, mise en quarantaine, mise en caisse et emballage…) et trois salles de réserves d'environ 250 m² (dont une salle régie par un climat régulé et contrôlé pour les œuvres les plus sensibles).

Les objets conservés sont de types très variés : environ les deux tiers sont dits des « arts graphiques » (sur papier ou carton), des peintures, du mobilier ancien, des sculptures, des pièces textiles, des objets décoratifs, des livres anciens, des photographies... La particularité de ces réserves est d'être dépositaire du fonds d'atelier de Maurice Denis comprenant, notamment, de nombreuses esquisses de différents formats : du croquis de 5 cm au carton à échelle d'exécution. Ces très grands formats constituent un défi en matière de conservation du fait de leur taille et de la fragilité des matériaux utilisés. Le Musée conserve également plusieurs grands ensembles décoratifs qui sont un défi logistique.

©MA Charier

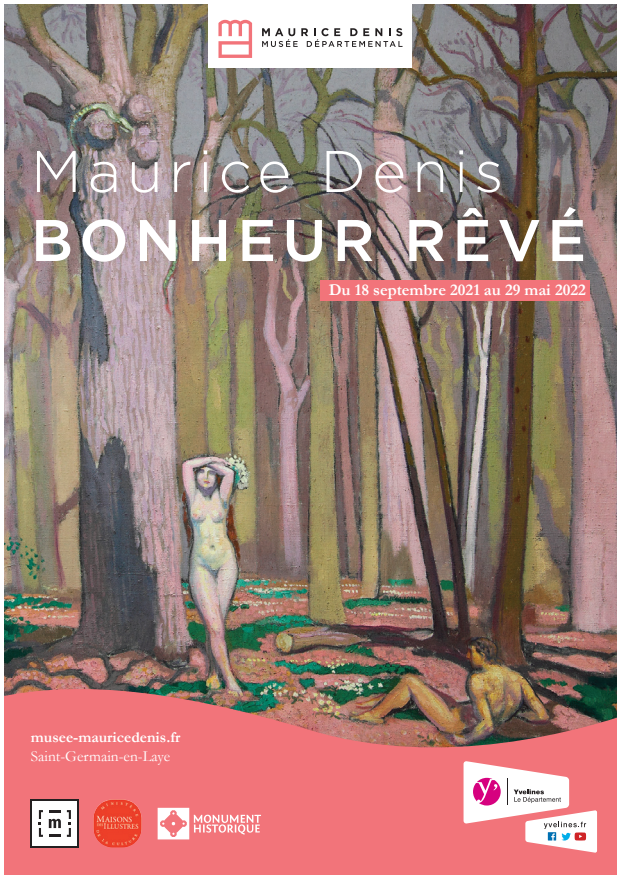
©N.Duprey - CD78

LES COLLECTIONS DU MUSÉE

Le fonds initial du Musée est issu d'une donation exceptionnelle faite en 1976 par la famille de Maurice Denis. Depuis, les collections ont été enrichies par de nombreuses donations et acquisitions d'œuvres d'artistes symbolistes et nabis. Sont ainsi présentées des œuvres de peintres qui ont marqué l'histoire de l'art moderne : Gauguin, Sérusier, Filiger, Vallotton, Bonnard, Vuillard, Verkade, Ranson, Lacombe, Redon, Mucha, Anquetin…

Les collections du Musée, qui comprennent près de 5 000 œuvres, sont de nature variée : peintures, œuvres graphiques, sculptures, pièces de mobilier et objets d'art (éventails, paravents, vitraux…). Tous ces éléments permettent de saisir la volonté des artistes nabis d'intégrer l'art dans la vie quotidienne. Diverse dans ses aspects, les collections du Musée sont foncièrement homogènes dans son esprit et reflètent la croyance de ces artistes en l'unité profonde des différentes formes d'art.

LES EXPOSITIONS ET MANIFESTATIONS TEMPORAIRES



1. "Maurice Denis, bonheur rêvé"

Si les œuvres de Maurice Denis – ses peintures, ses grands décors, ses écrits – sont aujourd'hui bien connues, l'itinéraire de l'homme l'est moins. Or, sa vie intime est indéfectiblement liée à son art. Certes l'existence du « Nabi aux belles icônes » a été moins romanesque que celle d'un Picasso ou d'un Van Gogh, elle n'en demeure pas moins passionnée et passionnante.

L'exposition *Bonheur rêvé* proposera une immersion dans l'intimité de l'homme et de l'artiste, au fil de sa vie et suivant l'évolution de son œuvre, dans ses différentes résidences à Saint-Germain-en-Laye. Bien que né à Granville au début de la guerre franco-prussienne (le 25 novembre 1870) et mort accidentellement à Paris (le 13 novembre 1943), Maurice Denis a toujours vécu dans la ville natale de Louis XIV, alors en Seine-et-Oise, aujourd'hui sous-préfecture du département des Yvelines.

Bénéficiant de prêts exceptionnels, notamment du musée d'Orsay, cette exposition remettra en lumière les œuvres phares du Musée, accompagnées de nombreuses pièces totalement inédites ou rarement montrées depuis la mort du peintre, issues essentiellement de collections privées.

L'exposition sera présentée du 18 septembre 2021 au 29 mai 2022.

Son catalogue, publié en co-édition avec la Réunion des Musées Nationaux – Grand Palais, présente l'ensemble des œuvres exposées et des documents inédits sur l'intimité de Maurice Denis. 160 p, 120 illustrations, PVP : 25 euros.

a. Le « Nabi aux belles icônes ». 1870-1893

Dans sa jeunesse, Maurice Denis habite chez ses parents au 9 rue des Écuyers, en centre-ville, non loin de la gare où il prend quotidiennement le train pour aller à Paris – à partir de 1882, il est élève au Lycée Condorcet, voisin de Saint-Lazare où travaille son père.

La foi fervente qu'il exprime dès son plus jeune âge se double dès l'origine d'une vocation artistique : il veut devenir peintre et dédier son œuvre à Dieu.

L'activité de sa mère, simple modiste, se cantonne à une chambre de bonne au dernier étage de leur immeuble, qui sert d'atelier à l'artiste débutant – c'est là qu'il situera son Mystère catholique (1889).

Enfant unique, solitaire et rêveur, il aime à se promener sur la terrasse du château et dans la forêt de Saint-Germain qui lui inspireront ses premières compositions.

En 1888, il entre à l'Académie Julian où il va faire la rencontre décisive de Paul Sérusier, avec lequel il fonde le groupe des Nabis, dont feront notamment partie Pierre Bonnard, Paul Ranson, Ker-Xavier Roussel et Édouard Vuillard. Ces artistes vont ouvrir une nouvelle voie à l'art moderne et renouveler durablement les arts décoratifs, voulant faire de l'art en tout et partout.

Maurice Denis, *Forêt aux anémones*, 1889, huile sur toile, collection particulière.

b. Amours. 1890-1900

Fin 1890, Denis installe son premier atelier Villa Montrouge, 3 rue de Fourqueux, non loin du Ru de Buzot, affluent de la Seine qui coule dans le bas de la ville. À la même époque, se noue une relation avec l'élue de son cœur : Marthe Meurier. La jeune fille va devenir sa muse, son modèle de prédiction, son alter ego. Après leur mariage tant attendu en juin 1893, le couple trouve un appartement à louer au-dessus de l'atelier. Leur amour absolu rimera rapidement avec le bonheur des maternités, quelque peu assombri par la mort prématurée de leur premier né.

L'artiste résumera bien, à la fin de sa vie, ce moment béni de son existence :

« *La première période de ma peinture c'est l'amour, l'émerveillement devant la beauté de la femme et de l'enfant. Intimités passionnées. Je n'avais que peu de moyens. A quoi bon ? Ils suffisaient, l'expression de sentiments vrais seule comptait.* »

Cette section présentera les plus importants chefs-d'œuvre du peintre.

c. Intimités précieuses. 1900-1914

En juillet 1900, Denis et sa famille qui s'agrandit déménagent, au 59 rue de Mareil, dans un logement plus spacieux, avec un joli jardin dans lequel est construit un vaste atelier pour le peintre.

La découverte de Rome et l'admiration des décors de Raphaël ont réorienté l'œuvre de Denis vers un nouveau classicisme, dont témoigne par exemple son décor du Théâtre des Champs-Elysées (1912).

C'est l'époque de la reconnaissance et des grandes commandes, qui rendent d'autant plus précieux les moments d'intimité avec ses proches. Son épouse, omniprésente dans toute sa peinture, pose également pour Renoir, Maillol ou Théo Van Rysselberghe, dont les deux portraits de Marthe Denis seront réunis.

Le succès offre à Denis une plus grande aisance financière, qui lui permet de constituer une collection d'œuvres de ses maîtres (Gauguin, Cézanne, Redon, Delacroix), de ses amis (Bonnard, Sérusier, Vuillard, Seguin…) et de ses proches. Il acquiert notamment le tragique *Christ à la colonne* de George Desvallières qui sera mis à l'honneur dans l'escalier monumental du musée.

George Lacombe, *Buste de Maurice Denis*, vers 1911, acajou, Musée départemental Maurice Denis.

Maurice Denis, *Les Muses*, 1893, huile sur toile, Musée d'Orsay.

Maurice Denis, *Les Fiancées*, dit *Triple portrait de Marthe* (détail), 1892, huile sur toile, collection municipale de Saint-Germain-en-Laye.

d. Les Années Prieuré. 1915-1943

En juillet 1914, Denis devient enfin propriétaire à Saint-Germain-en-Laye – il avait déjà fait l'acquisition d'une maison de vacances à Perros-Guirec (Côtes d'Armor) en 1908. Il acquiert l'ancien hôpital général royal construit par Louis XIV à la fin du XVII[e] siècle, renommé « Le Prieuré », imposante bâtisse qu'il va rénover et transformer en habitation – le lieu avait antérieurement connu plusieurs occupations, dont celle d'une communauté de Jésuites au XIX[e] siècle.

L'exposition mettra particulièrement en exergue cette maison, « *destinée à devenir la demeure définitive* » dixit Henry Cochin, que le peintre a occupé les trente dernières années de sa vie, devenu aujourd'hui le musée Maurice Denis.

Les « années noires » de la Grande guerre et de la maladie de sa femme, ouvriront cette section qui se termine par le drame de la mort de Marthe à l'été 1919. Une « seconde vie » va s'offrir à Denis après son veuvage, avec la rencontre suivie d'un mariage en secondes noces en 1922 avec Elisabeth Graterolle. L'autoportrait devant le Prieuré – œuvre phare des collections du musée – résume la vie de l'artiste à cette époque charnière. L'exposition se conclura avec la seconde guerre mondiale, durant laquelle le peintre trouve la mort, renversé par un camion boulevard Saint-Michel à Paris.

Maurice Denis, *Vue du vieil hôpital*, 1910, huile sur toile, collection particulière.

Maurice Denis, *Annonciation à la fenêtre du Prieuré*, 1916, huile sur toile, musée Denys-Puech, Rodez.

Camille Claudel, *La Valse*, 1893-1895, bronze, collection particulière

2. Trois nouvelles sculptures

Le Musée bénéficiait déjà du dépôt de cinq grands bronzes d'Antoine Bourdelle, par le Musée Bourdelle de Paris, qui ornent toujours la terrasse du domaine. Le parcours de sculptures est désormais complété par trois nouvelles œuvres de trois grands artistes contemporains de Maurice Denis :

L'Été sans bras, une allégorie d'Aristide Maillol prêtée par le Musée Maillol, est désormais installée dans le théâtre de verdure. Un juste retour des choses lorsque l'on sait qu'Aristide Maillol avait obtenu la commande de cette œuvre par l'intermédiaire de Maurice Denis.

La salle à manger de *L'Éternel Printemps*, un des chefs d'œuvres de Maurice Denis, reconstituée avec ses boiseries d'origine au premier étage du Musée et nettoyée pour l'occasion, est agrémentée de deux bronzes en vis-à-vis : *La Valse* de Camille Claudel, prêté par un collectionneur privé, et *La petite Ève* d'Auguste Rodin déposé par le musée d'Orsay.

3. Une programmation revisitée : les temps forts

2-3 octobre 2021

Nuit blanche – Visions nocturnes

Le Musée participe à la programmation Off de la célèbre Nuit blanche de la métropole du Grand Paris, événement dédié à la création contemporaine. Dans un musée plongé dans l'obscurité, éclairés à l'aide d'une simple lampe de poche, les visiteurs sont invités à déambuler parmi les œuvres et à se laisser surprendre par une compagnie de danse investissant la terrasse, par des sculptures métalliques monumentales disposées dans le jardin.

5 octobre 2021

Rencontre avec Eric-Emmanuel Schmitt

Le célèbre écrivain a accepté d'être le parrain du 150e anniversaire de Maurice Denis, et de signer une des préfaces au catalogue de l'exposition de réouverture du Musée. Interview exclusive dans la chapelle, en dialogue avec les peintures et vitraux du maître des lieux, suivi d'une séance de dédicaces.

13 novembre 2021

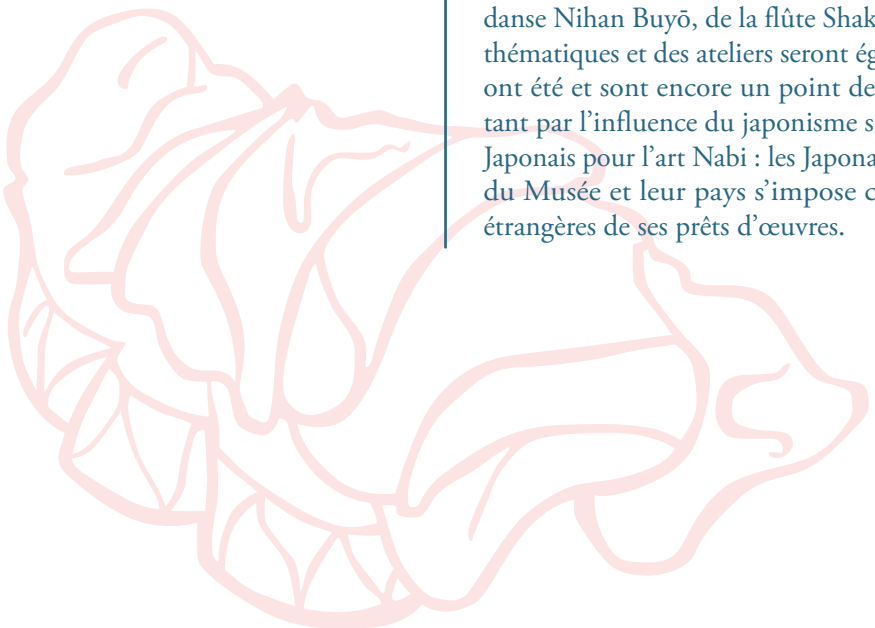
Du synthétisme à la BD – Rencontre esthétique entre Emmanuel Guibert et Maurice Denis

Les dessinateurs de BD utilisent quotidiennement un très grand nombre de méthodes de dessin et d'astuces qui ont été explorées par les peintres de la fin du XIXe siècle : l'importance consacrée à des lignes franches, la manière de poser ses couleurs en aplats, la nécessité d'une clarté narrative… Emmanuel Guibert, célèbre auteur-dessinateur de BD et lauréat du Grand prix du Festival d'Angoulême en 2020, vient confronter son œuvre à celle de Maurice Denis. Au cours d'une discussion à bâton rompu avec une historienne de l'art, Emmanuel réagira, crayon à la main, à sa découverte des œuvres du Musée.

Janvier 2022

Oshogatsu – Le Musée fête le Japon

Le Musée célèbre le nouvel an japonais tout au long du mois de janvier. Des artistes traditionnels viendront présenter des tambours Taïko, de la danse Nihan Buyō, de la flûte Shakuhachi, du Théâtre Nô. Des conférences thématiques et des ateliers seront également proposés en parallèle. Les Nabis ont été et sont encore un point de connivence entre la France et le Japon, tant par l'influence du japonisme sur ces artistes que par l'intérêt actuel des Japonais pour l'art Nabi : les Japonais représentent le premier public étranger du Musée et leur pays s'impose comme une des premières destinations étrangères de ses prêts d'œuvres.



UN RAYONNEMENT INTERNATIONAL

Le musée départemental Maurice Denis possède une collection extrêmement précieuse pour l'étude et la compréhension des artistes Nabis dont le rôle majeur dans la naissance de l'Art moderne est largement reconnu des historiens de l'art. Régulièrement, des musées du monde entier adressent des demandes de prêts au Département. Cette année encore, des œuvres du Musée ont été exposées aux États-Unis, au Japon et aux Pays-Bas.

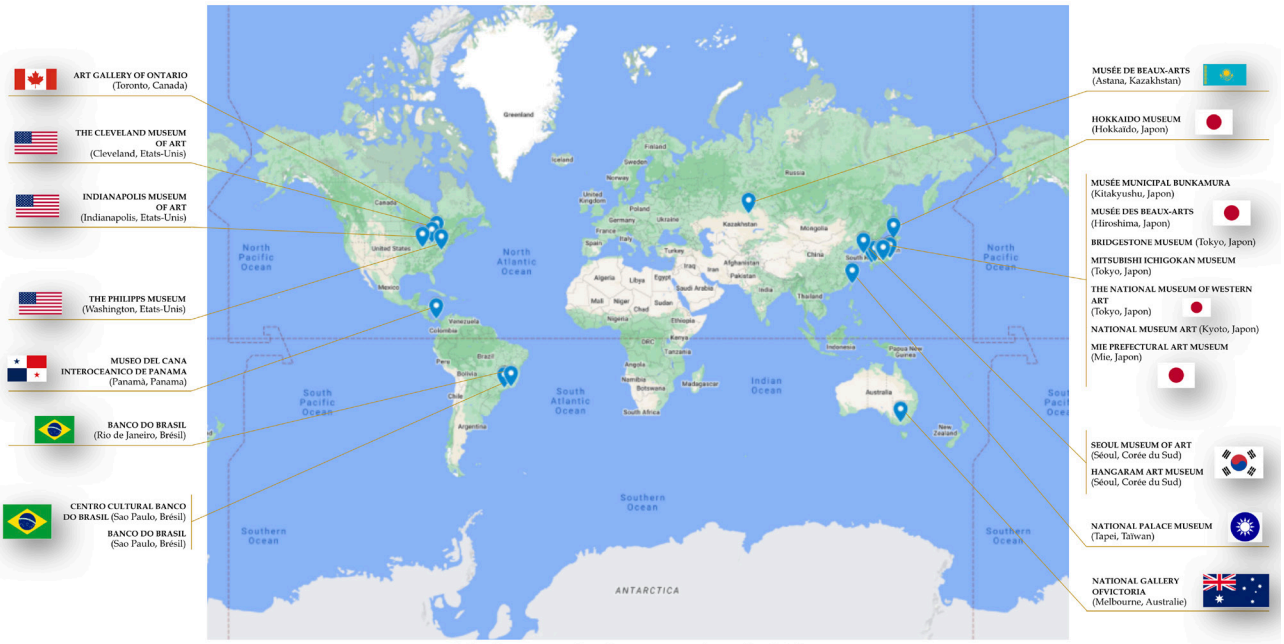
Les prêts d'œuvres du Musée Départemental Maurice Denis à travers la France

Prêts d'œuvres vers des villes françaises depuis 2007

Les prêts d'œuvres du Musée Départemental Maurice Denis à travers l'Europe

Prêts d'œuvres vers des villes européennes depuis 2007

Les prêts d'œuvres du Musée Départemental Maurice Denis à travers le monde



Prêts d'œuvres vers des villes extra-européennes depuis 2007

UNE POLITIQUE DES PUBLICS MODERNE

1. S'ancrer localement pour renouer avec un public de proximité

Pour son année de réouverture, le Musée se donne comme objectif prioritaire de renouer avec son public de proximité. Cette volonté d'ancrage local se traduit à la fois par une programmation éclectique pouvant intéresser des publics non-familiers des institutions culturelles (jeunes familles, actifs, publics seniors…) et par des partenariats très nombreux avec les structures voisines (La Clef, les médiathèques de Saint-Germain-en-Laye, la Micro-Folie, l'Office de Tourisme de Saint-Germain-Boucle-de-Seine…).

L'accès gratuit au jardin répond également de ce désir de faire du Musée un lieu de passage, vivant, pour les habitants des alentours.

Favoriser l'inclusion au travers d'actions sociales

Durant la période de fermeture, les médiateurs-plasticiens ont continué hors des murs leurs actions auprès des publics scolaires, des personnes âgées, des enfants en situation de handicap psychique et intellectuel, des migrants, à travers des partenariats avec des IME, des hôpitaux et des foyers d'hébergement.

Les activités du Musée auprès des publics du champ social favorisent l'inclusion à travers la démarche artistique, elles se caractérisent par la découverte des œuvres, des activités plastiques et par un suivi sur le long terme.

Le Musée a accueilli jusqu'à 15 000 élèves par année. Pendant sa période de fermeture, cette action de médiation s'est poursuivie : des ateliers hors-les-murs ont eu lieu au sein des écoles et des établissements médico-sociaux.

Le Musée travaille avec le Foyer Camille Claudel depuis 2008.

Proposer une offre événementielle de culture et de loisirs

Le Musée a décidé de moderniser sa politique évènementielle : tout en maintenant et développant une programmation exigeante en matière de culture et d'art, il met en œuvre une programmation de loisirs pour faire de ses espaces des lieux de vie et de bien-être.

Les offres de visites, d'ateliers, de stages et de yoga tout au long de l'année

Pour les groupes comme pour les publics individuels, le Musée propose tout au long de l'année une offre de visites, d'ateliers et de stages sous des formats variés.

Selon leurs préférences, les visiteurs peuvent découvrir le lieu par une visite théâtralisée, une visite insolite thématique, une visite focus sur une seule œuvre d'art ou au contraire opter pour une visite aux contenus plus denses animée par un guide-conférencier.

Des parcours jeux et des fiches ludiques sur les œuvres accompagneront les familles et les enfants.

L'équipe de médiateurs donne une place très importante à la pratique artistique. Des ateliers et des stages de trois jours durant les vacances scolaires permettent de s'initier au dessin, à la peinture, au modelage et la gravure.

Des moments de détente et de bien-être sont également proposés avec des séances de yoga au milieu des collections et dans le jardin, préparant le corps et l'esprit à la contemplation des œuvres d'art.

LES INFORMATIONS PRATIQUES

1. Les horaires

Ouverture du Musée du mardi au dimanche,
- de 11h à 18h en période hivernale (du 1er novembre au 31 mars)
- de 11h à 18h30 en période estivale (du 1er avril au 31 octobre).

Fermetures annuelles :
les 25 décembre, 1er janvier et 1er mai.

2. Les tarifs

Tarif plein : 8 €

Tarif réduit : 6 € - Personnes de plus de 60 ans, familles nombreuses, jeunes de 18 à 25 ans, personnes en situation de handicap

Gratuité : jeunes jusqu'à 18 ans, enseignants en activités, titulaires des minima sociaux (RSA, API, demandeurs d'emploi), accompagnateur d'une personne en situation de handicap, accompagnateur de groupe (sous conditions), guide-conférencier, journalistes, personnel du CD Yvelines et leurs conjoints.

Tarifs de groupe (par personne) :
- Visite libre à partir de 10 personnes : 6 €
- Visite guidée à partir de 10 personnes (exposition temporaire) : 10 €
- Groupe en situation de handicap (visite et activité artistique) : 1,50 €
- Groupe scolaire (visite et activité artistique) : 2 €

3. Réservations et informations

Le détail des activités et des évènements du Musée est à retrouver sur Musée Maurice Denis - Activités / Agenda (musee-mauricedenis.fr)

Pour les publics individuels, les réservations se font via la billetterie en ligne et la e-boutique : BILLETTERIE MD (musee-mauricedenis.fr)

Pour les activités de groupe, vos demandes sont à adresser à Laurence Rimaux, responsable du service des publics :
- **Courriel :** museemauricedenis@yvelines.fr
- **Téléphone :** 01 39 07 56 26, du lundi au jeudi de 14h à 17h30

4. Les accès

RER : ligne A, station Saint-Germain-en-Laye.
Le musée est à 10 minutes à pied.

Bus : R1 ou R2 Sud, station Diderot.

Voiture : autoroute de l'Ouest A13, RN 190, RN13, N186.

Stationnement individuels : pas de parking dédié.

Stationnement pour les cars sur le haut de la rue Maurice Denis et au 9 rue du Prieuré.

5. Les dispositifs handicaps

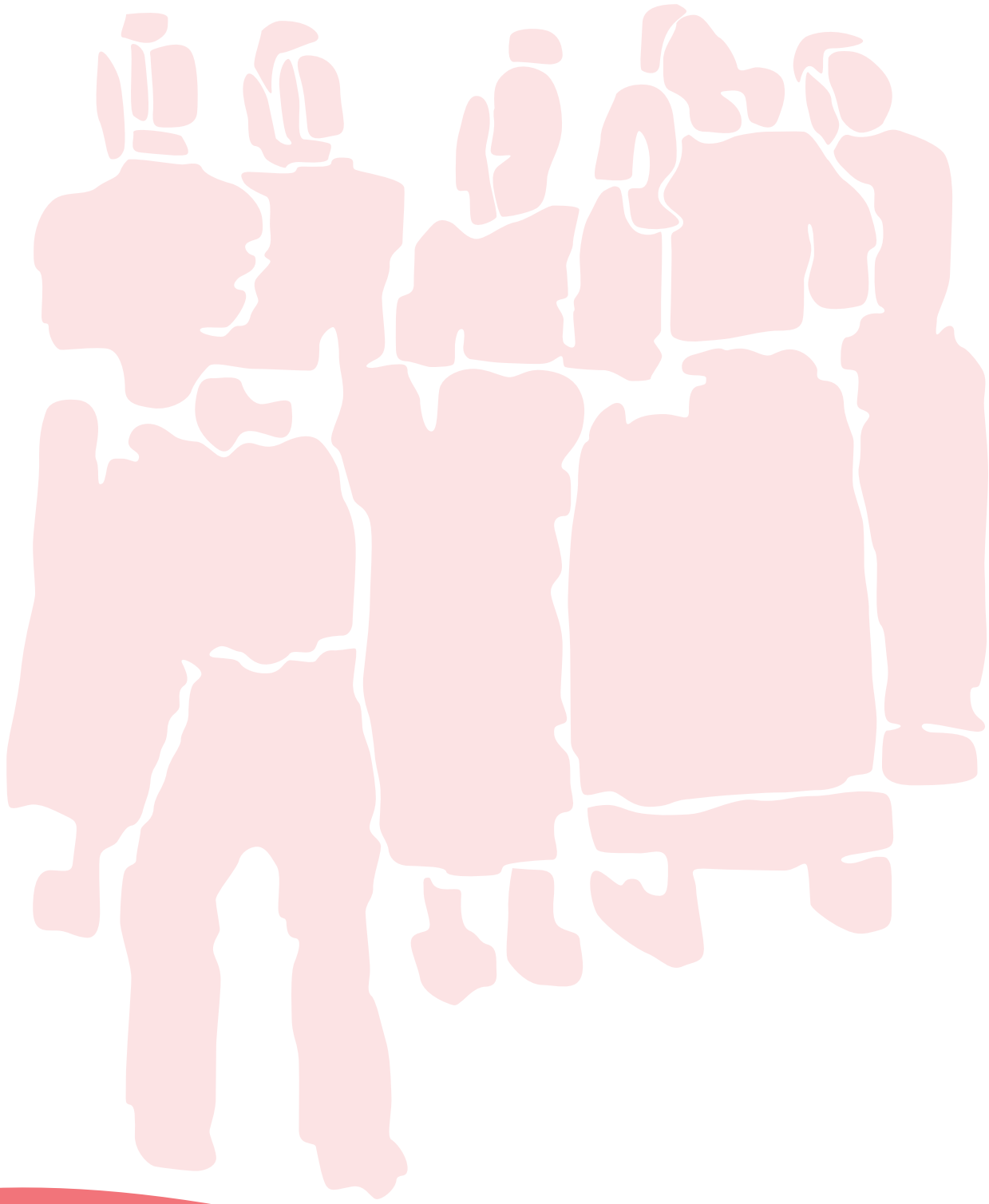
Le Musée améliore l'accessibilité du bâtiment et des collections, de nombreuses offres de médiation seront mises à la disposition des visiteurs en situation de handicap, selon les besoins de chacun.

Visiteurs déficients visuels :
- Livret de parcours de visite pour personnes mal voyantes
- Mise à disposition d'un livret tactile pour personnes non voyantes permettant de découvrir des œuvres essentielles parmi les collections du Musée
- Musée accessible aux chiens guides
- Prêt de sièges cannes sur demande à l'accueil.

Visiteurs à mobilité réduite :
- Accès à l'ensemble du Musée à l'exception de la chapelle et de la partie basse du jardin
- Ascenseurs et toilettes adaptées
- Mise à disposition à l'accueil d'un fauteuil roulant pour les personnes ayant des difficultés à se déplacer
- Livret permettant la découverte de l'architecture, de la flore et des sculptures se situant sur la terrasse
- Accès parking réservé aux PMR, contacter le 01 39 07 87 87. Entrée au 2 bis rue Maurice Denis.

Visiteurs sourds et malentendants :
- Boucle magnétique à l'accueil.

Visiteurs déficients intellectuels :
- Parcours de visite facile à lire et à comprendre.



Département des Yvelines

- yvelines.fr
- Yvelines.78
- Les_Yvelines
- Conseil Départemental des Yvelines
- départementyvelines
- les_yvelines

Musée départemental Maurice Denis

- musee-mauricedenis.fr
- Musée départemental Maurice Denis
- museemauricedenis
- museemauricedenis.yvelines.fr

Yvelines
Le Département

yvelines.fr